

Pierre Julien Filâtre

Bozo III

Une virée en mer



Prologue

Bozo III...

Nous sommes une bande de copains de plus de trente à quarante ans de plaisirs divers de vie professionnelle partagée et, décidons de réaliser une ; « virée en mer », le temps qu'il nous plaira, n'ayant pas d'obligations particulières qui nous forceraient à abréger, cette partie de divertissements et de rebondissements à bord de ; « BOZO III », notre vedette de mer équipée de deux moteurs Volvo de trois cent soixante chevaux. Par un beau matin nous quittons la baie de Cancale, l'île Saint-Michel, sur notre droite la pointe du Grouin le flanc gauche, la lumière du soleil balaye la mer le bateau se sauve sur l'eau, l'eau est miroir, nous sommes cinq à bord, Bozo le capitaine, Léon l'officier de quart, Gérard le sommelier, Jacky le beau moussaillon, moi, Marco le roi de la tambouille qui fait tout pour que le ventre gargouille. Dès ce matin je fabrique le pain, le pétrir de mes mains, le four est chaud, je l'enfourne, cinq gaillards à table ce midi ! En mer, il faut toujours avoir le ventre plein.

Ont revient quand ??

Nous l'ignorons !!

Sauf, peut-être la gourmandise en fuel de ;
« BOZO III », qui pourrait arrêter la où les folies de
cette escapade.

Joyeux lurons en fête ??

Peut-être le manque de femme nous ferait
retourner sur la terre ferme ?

Une virée en mer I

Nous partions de Cancale un samedi matin la pointe du groin dans la brume automnale, inondée des rayons du soleil levant.

Le capitaine Bozo nous avait rassuré Gwarag-ar-glav diouzh ar beure Ken brav amzer kent na goude.

(arc-en-ciel du matin, aussi beau temps avant qu'après) !

Même que le bateau faisait(16m) équipé de radar, sonar, radio etc, nous trois moussaillons d'occasion avions le teint bien pâle, malgré les pintes, bolées avalées la veille !

Dans le jour se levant nous apercevions les figures grimaçantes des sculptures de l'abbé Fouré (1839-1910) ayant eu une attaque cérébrale vers l'âge de 55 ans devenant sourd et muet l'abbé se retire à Rothéneuf et y sculptera à même les rochers plus de trois cent figurines, évoquant des gargouilles, médiévales et les êtres fantasmagoriques, s'inspirant de la légende des Rotheneuf, lignée effrayante de corsaire, pirates et nobles au tempérament sanguinaire, il met en scène chaque membre de cette

famille, flirtant avec les créatures de l'enfer, le résultat est un jardin de pierre dominant l'Océan, dans un site resplendissant par beau temps.

Nous passions devant Vauban, Saint-Malo, Césambre, Dinard, Saint Lunaire, la pointe du Décollé, Saint Briac, le Cap-Fréhel, les îlots Saint-Michel, Erquy, le Val-André en suivant une trajectoire qui passait par toute une guirlande d'îles, d'îlots et de récifs chahutés et balancés par de très forts courants à certains endroits.

En qualité de chef marmiton, j'avions réussi à préparer une blanquette de la mer ; « joues de lotte, filets de lieue, quelques petits cubes de cabillaud, 1 blanc de poireau, 1 oignon, 1 échalote, 1 ail, 4 carottes, 125gr de beurre, 15 cl de crème fraîche, 25cl de vin blanc quelques moules, coques, persil ciboulette... Cuisson 45 minutes à feu doux.

Nouss avons déjà pris un casse-croûte vers dix heures du mat avec le traditionnel café nantais, je savais par simple expérience qu'il est préférable de prendre la mer avec un estomac bien, – rempli, et que par conséquent, en cas de mal de mer, le mal est plus facile à supporter. Et puis il faut bien nourrir les poissons !

Chemin faisant le paysage était fabuleux, je vous laisse imaginer la beauté de ce paysage marin, au bas des falaises d'Erquy nous avons vus des phoques gris, des goélands cendrés, des mouettes tridactyles, des plages de galets, dunes, criste arméries, silènes, landes roses, fougères ronces, bruyères, ajoncs, jacinthes sauvages, déjà les falaises de Paimpol se dessinaient au loin surplombant, les roches à fleurs d'eau, les écueils et récifs acérés de couleurs roses, comme la côte de Perros en face. Qui donnent bien

des difficultés aux marins non avertis, non expérimentés pour atteindre en toute tranquillité l'île douce de Bréhat et sa végétation luxuriante, surprenante !

Avec ses jardins d'hortensias bleus, mauves, parmes, blancs, rouges, violets, des mimosas, des figuiers, des eucalyptus, des céanotes, les chrysanthèmes grimpants le long des petites maisons de pêcheurs aux volets bleus.

Nous avons amenés nos bicyclettes pour faire le tour de l'île en toute zénitude, soucieux de rester en parfaite communion avec la nature. En attendant notre Capitaine Bozo avait jeté l'ancre, et, nous nous prélassions à l'arrière du bateau devant un apéro sympathique, dinatoire ; « bigorneaux, bulots, crevettes grises, amandes, vernis, pattes et pinces de crabes ». La carte et les crayons pour une bonne excursion, une préparation de visite détaillée de tout le secteur(karten-vor), et un carnet où l'on notait toutes nos péripéties journalières, sorte de journal de bord. Léon, nous commentait certains passages en breton ce qui nous contentaient agréablement ; « n'heller ket douaran en ennezennes (cette île n'est pas abordable), nous n'avions ni les uns ni les autres été cirés les bancs de l'Université, notre apprentissage et vécu professionnel étant notre seul diplôme. Et cela ma foi nous avait pas trop mal réussi, l'on partageait une amitié depuis plus de trente années, toujours vivante à ce jour. Donnant l'image que l'école de la vie est en elle-même une bonne Université, comme toute chose à partir du moment ou, celle-ci est bien exploitée.

Léon, le Maire d'un petit bled en Bretagne ; « Rozlandrieux », Bozo, notre Capitaine adjoint où conseiller à la mairie d'Hirel. Et nous

Les autres glandeurs professionnels, faiseurs de discours, disou, contou, nous nous laissions porter au gré du vent et des marées ...

Marco avait d'ailleurs écrit un poème relatant ses souvenirs de Paimpol ;

Paimpol...

Voici le temps des fleurs

Les marchands fourbissent

Leurs étals

Voici le temps des fruits

Les vagues humaines

Bruissent sur le port.

Et puis le temps des brumes

Au sommet des falaises

L'on aperçoit plus grand-chose

Et puis l'on frissonne

Sous la bruine océane.

Depuis les hauts de Paimpol

L'on discerne confusément

L'île de Bréhat la douce

Dont les contours s'estompent

Lentement dans le brouillard.

De la pointe de l'Arcouest

L'île se dresse entourée

De rocher de granit rose

Avec sa végétation étonnante

Mimosa l'aloès le palmier.

*Les marins d'hier et d'autrefois
Revenus les cales chargées d'agrumes,
De fleurs hautes en couleurs
Et de plantations des contrées
Lointaines ont laissés leur empreinte...*

EXTRAIT

